L'OMBRE DE LA RUE WESTERN

Une soirée lors des vacances de noël, mes amis et moi s'entrainions au centre sportif La Taule. J'étais un jeune de 15 ans, de grande taille et en bonne forme physique, habillé de jeans noir et un chandail à manche courte, blanc, bien ample avec une doudoune noire et des bottes en cuire. Après notre entrainement, mes compères et moi étions en train de marcher vers le Tim Horton.

En marchant sur la rue Western, nous nous arrêtions au dépanneur boni-soir pour prendre des boissons énergisantes. Après avoir payé nous reprîmes notre chemin sur la longue rue d'où soufflait des vents glacials anormales.

Quelques pas plus tard, j'avais constaté que les lampadaires scintillaient comme des lucioles dans la nuit (comparaison) au fur et à mesure que nous avancions sur le long du chemin. N'y pensant rien de trop grave, je gardai cette remarque dans un coin de ma tête. Mais plus en plus que nous avancions, de plus en plus le clignotement des lumières s'intensifia. Avec une légère chair de poule j'averti mes amis de ma remarque et de comment je me senti durant ce moment, angoisser, effrayer, inquiéter, ect… Mes deux plus fidèles amis, qui eut aussi avaient remarquer, me font la blague que la rue serait hantée par une veille légende qui stipulait; durant un soir froid quelque part au mois de décembre dans les années 1912, Luke Knowlton, fils de M. Robinson (fondateur de la ville

de Waterloo) fut assassiner sur la rue Western et depuis la hante et se colle aux ombres des passant qui ont la malchance de la croiser lors de leur marche au long de la rue.

Après avoir entendu cette histoire, je ne pus m'empêcher d'avoir une frayeur qui croissait à l'intérieur de moi. Le sentiment de me faire suivre apparu et a chaque 10 pas, je ne peux m'empêcher de me retourner au cas où quelque chose était vraiment à notre poursuite.

Puis, lors de mon dixième regard par en arrière, je remarquai que l'ombre de mon très cher ami était miles fois plus grosse que la normal. En un instant, tout était claire pour moi, le fantôme de Luke s'était collé à l'ombre de mon compère. Je ne pus m'empêcher de crier, car la terreur avait pris le dessus sur moi.

Tout à coup il se mit à faire des gestes qu'il jurait était involontaire. Il se mit à donner des coups dans le vide, faire des tours sur lui-même, et tous pleins d'autres mouvements insignifiants mais involontaire. Dans la peur mon autre ami et moi sauta sur lui pour essayer d'arrêter de le faire bouger mais hélas, il réussit à nous repousser avec une force extraordinaire. C'est à ce moment qu'il se mit à courir vers les champs non loin et disparu dans la forêt à l'orée des plantations de blé.

Depuis ce jour je n'ai jamais revu mon ami et je n'ai jamais réentendis parler du lui car personne cru à notre histoire, mais moi je sais ce que j'ai vue et entendu.